"Almighty cependant continua de courir et cria au sergent: 'Si tu fais un pas de plus, je te tue.' Colbrooke ne portant aucune attention aux paroles du fugitif, s'avançait toujours.

"Soudain l'Indien se retourna, épaula son fusil et fit feu. Le sergent Colbrook tomba foudroyé; une balle lui avait traversé le cou. Le guide qui suivait à quelques pas de distance, alla alors donné l'alarme à la maison la plus voisine.

"La police fut promptement informée, mais 'Almighty Voice' avait déjà reussi à s'enfoncer sous les bois, et pendant huit mois, il fut impossible, malgré des recherches incessantes, de découvrir le lieu de sa retraite.

"Un jour, un guide du nom de Venne et le caporal Bowdridge aperçurent l'Indien qui rôdait autour de la réserve. Ils lui donnèrent aussitôt la chasse et essayèrent de l'arrêter. Mais une fois de plus le meurtrier réussit à s'échapper, après avoir blessé grièvement le caporal Bowdridge.

"C'est après cette nouvelle escapade qu'un détachement de quinze hommes venu de Prince-Albert, sous les ordres du capitaine Allan, commença à fouiller la forêt en tous sens. Almighty fut vingt fois sur le point d'être capturé, mais toujours il réussissait à déjouer les plans de la police. Enfin, traqué comme une bête fauve, cerné de tous côtés, il dut se réfugier vers Medecine Horse Hill. Comme ils approchaient de cette localité, les hommes du capitaine Allan aperçurent durant la nuit le fugitif qui, sorti un instant de sa cachette, s'élançait de nouveau du côté des bois.

"Le capitaine Allan et le sergent Raven abandonnèrent alors le détachement et partirent sur les traces du sauvage. Comme ils approchaient de la forêt, plusieurs coups de feu se firent entendre et nous vîmes tomber le capitaine Allan et le sergent Raven. Les hommes du détachement se portèrent au secours de leurs officiers. C'est alors que le caporal Hoekin, fils de l'amiral Hoekin, fut blessé à mort. Plusieurs autres reçurent aussi des blessures plus ou moins graves. Quelques minutes avant de mourir le jeune caporal Hoekin appela auprès de lui quelques-uns de ses compagnons et leur demanda d'écrire à son père afin de lui apprendre que son fils était mort en soldat. Deux autres de nos camarades, un volontaire, le maître de poste de Duke Lake et un soldat de la police à cheval du nom de Grundy furent aussi tués.

L'endroit où s'était réfugié Almighty Voice était presque inaccessible. Figurez-vous une espèce d'île, toute entourée de ravins et couverte de forêts opaques. C'est là que nous l'avons tenu deux jours et demi, sans aucune nourriture. Le premier soir, un peu après le coucher du soleil, nous l'avons entendu chanter d'une voix douce et puissante à la fois son hymne de guerre. Ces notes plaintives que nous apportait une légère brise, avaient quelque chose de t iste et d'empoignant qui nous a fort émus.

"Almighty Voice était accompagné de deux autres Indiens. Après deux jours et demi de siège, nous décidâmes d'aller explorer l'île. Les trois Indiens étaient morts."

Almighty Voice était un jeune homme de 25 ans, d'une beauté remarquable et doué d'une force herculéenne. C'était un fort coureur et il remportait toujours les premiers prix dans les joûtes qui ont lieu aux casernes de la police à cheval les jours de fête.

TOUJOURS DREYFUS.

A la reprise, hier, des procédures, dans le procès pour libelle intenté par M. Jos. Reinach contre H. Henri Rochefort, qui accuse M. Reinach d'avoir essayé de prouver l'innocence d'Alfred Dreyfus, au moyen de documents forgés, la salle d'audience était encombrée de monde, et à la fin du plaidoyer de la défense la foule se mit à applaudir et à crier: "A bas les Juifs." Le juge suspendit l'audience, et quand elle s'ouvrit de nouveau, un peu plus tard, il y avait grande excitation dans le voisinage. Le jugement a été différé à une semaine. M. Rochefort, en sortant du palais à la fin de l'audience, fut vivement applaudi.

TELEGRAMME.

Gloucester, Mass., 2 fév.—La tempête d'hier à Gloucester a été l'une des plus violentes que l'on ait vue depuis grand nombre d'années, et les dommages qu'elle a causés sur son parcours s'élèveront à $200,000. Près d'un millier de bateaux de pêcheurs et autres ont été détruits partiellement ou complètement. On dit qu'il y a 18 pertes de vie. Un grand nombre de vaisseaux ont été jetés à la côte, on a réussi à les renflouer.

Worcester, Mass., 2 fév.—On ne se souvient pas dans cette section-ci d'une avalanche de neige aussi considérable depuis celle du 12 mars 1888. Le commerce a été complètement paralysé et les rues dans la plupart des quartiers de la ville ont été bloquées. La tempête a commencé de bonne heure lundi matin, et il a neigé continuellement pendant 25 heures. Le service des chemins de fer a été interrompu, et durant toute la journée il n'y a pas eu de communication avec Boston. Le chemin de fer électrique a été bloqué et les chars se sont trouvés éparpillés toute la nuit sur différents points de la ligne.

Waterville, Maine, 2 fév.—La plus affreuse tempête que l'on ait vue depuis des années a fait rage ici depuis hier matin jusqu'à 6 heures du soir. Les maisons sont ensevelies dans des amas de neige qui ont jusqu'à 20 pieds d'épaisseur. Pour la première fois depuis son existence la fabrique de coton Lockwood a été fermée à cause de la tempête. Aucun train sur le Main Central n'a pu passer ici ni atteindre cette ville durant 24 heures. Les chars électriques sont aussi bloqués.

Lynn, Mass., 2 fév.—La goëlette "Chasabriggs" partie de Portland pour Philadelphie a donné sur un rocher hier matin, durant la tempête. Aux dernières nouvelles, l'équipage de 5 hommes est perdu. Le corps d'un inconnu a été jeté sur le rivage par les vagues.

Un nommé McIldorrie, un des plus anciens commis voyageurs, a tenté de se suicider, hier, à Port Hope, en se faisant une incision à la gorge. Il prend du mieux cependant et on espère le sauver.

AVIS!

L'ASSEMBLEE

des membres de

l'Association Liberale Francaise

a été ajournée à

SAMEDI, LE 26 FEV.,

à l'ALBERT HALL, au-dessus de l'ancien magasin de M. Chabot.

VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE